

## États généraux

**Formation infirmière : pour relever les défis du 21<sup>e</sup> siècle  
Former le présent, développer l'avenir**

La démarche scientifique au cœur d'un programme en sciences

<b>RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX</b>
Organisation <b>Faculté des sciences infirmières, Université Laval</b>
Nom de la personne-ressource <b>Johanne Gagnon</b>
Fonction <b>Professeure</b>
Nom du/des dirigeants
Fonction
Coordonnées <b>Pavillon Ferdinand-Vandry, Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Québec (Québec), G1V 0A6</b>
<b>Johanne.gagnon@fsi.ulaval.ca</b>
Titre de l'avis <b>La démarche scientifique au cœur d'un programme en sciences</b>

### **Présentation des auteurs et de l'organisation signataires de l'avis**

Les auteurs signataires de cet avis sont des membres de la Faculté des sciences infirmières (FSI) de l'Université Laval. Ils ont récemment formé un groupe de travail mandaté par la direction facultaire et le Comité d'amélioration continue du programme (CACP) visant à soutenir le développement de la démarche scientifique dans le parcours de formation des apprenantes en sciences infirmières.

Johanne Gagnon, responsable du groupe de travail, est professeure titulaire à la FSI de l'Université Laval. Les autres membres du groupe de travail sont : Marianne Beaulieu, professeure, Myriam Gauthier, professeure, Jean-François Giguère, professeur, Caroline Maltais, responsable de la formation pratique, Ginette Mbourou, chargée d'enseignement, Ndiame Gueye, conseiller pédagogique, Kathleen Lechasseur, vice-doyenne aux études.

### **Motivations à participer à la consultation**

Le but du mandat est de consolider la qualité de la formation en sciences infirmières en préparant mieux les apprenantes à recourir à une démarche scientifique pour proposer des améliorations à leur pratique ou à la pratique infirmière. Ce projet vise à soutenir l'implantation et la mise en œuvre de l'approche programme et de l'approche par compétences au programme de baccalauréat en sciences infirmières de l'Université Laval (formation initiale et formation DEC-Bac).

### **Sujet abordé dans l'avis**

Considérant le mandat et le but du groupe de travail, le thème de la *Démarche scientifique* dans le programme universitaire de baccalauréat est abordé dans cet avis.

## Position sur la question et arguments soutenant la position

La formation infirmière doit d'abord s'appuyer sur la discipline infirmière, comme discipline à la fois professionnelle, scientifique et universitaire (Pepin, Larue, Allard, & Ha, 2015). Ainsi, pour relever les défis du 21<sup>e</sup> siècle, la démarche scientifique se doit être au cœur de la formation et de la pratique infirmières. Former le présent pour développer l'avenir demande donc que le baccalauréat en sciences infirmières devienne la norme d'entrée dans la profession.

Dans un contexte de soins de plus en plus complexes et en transformation, une pratique infirmière réflexive et renouvelée devient essentielle pour y répondre de façon efficace et efficiente. Pour ce faire, un solide arrimage de la pratique clinique aux avancées de la recherche devient une réalité incontournable dans les milieux de soins et d'enseignement. En effet, pour tenir compte de l'évolution des pratiques et favoriser une culture de développement professionnel continu, les infirmières cliniciennes et les étudiantes infirmières au baccalauréat en sciences infirmières doivent développer et entretenir une culture scientifique. Elles doivent avoir davantage le réflexe de chercher de l'information scientifique pour répondre à leurs questionnements cliniques, et de baser leur démarche de soins sur des résultats de recherche. Une diversité des apprentissages scientifiques est constatée chez les étudiantes infirmières, toutefois, ceux-ci ne sont pas toujours clairement et explicitement démontrés dans leurs réflexions, leurs actions et leurs travaux. Des apprentissages progressifs et réutilisés dans diverses situations cliniques sont privilégiés afin de développer cette compétence scientifique qui nous paraît essentielle chez des infirmières cliniciennes ou futures infirmières cliniciennes, toutes titulaires d'un baccalauréat en sciences infirmières.

Pour intégrer des connaissances scientifiques et s'appuyer sur celles-ci afin de prendre des décisions, il faut au départ un bon ancrage disciplinaire dans la pratique et la démarche clinique infirmières. Nous croyons que si la démarche scientifique est bien ancrée dans les programmes de formation infirmière, l'infirmière clinicienne sera plus à même de démontrer sa contribution, à la fois singulière et collective, au sein d'une équipe interprofessionnelle, et dont les membres ont majoritairement comme profil de sortie des études supérieures. Il s'avère en effet important d'asseoir la pratique infirmière sur des assises scientifiques (théoriques et empiriques) et de démontrer un arrimage entre la démarche clinique et la démarche scientifique pour soutenir, notamment le jugement et l'analyse cliniques ainsi que la prise de décisions.

Afin d'assurer la qualité des soins, la sécurité des patients et la qualité de la formation, les futures infirmières et futures enseignantes infirmières doivent être en mesure de développer un mode de pensée scientifique et exercer une pratique infirmière (clinique ou pédagogique) informée par des résultats probants (*evidence-based nursing or evidence-based teaching*), dont des résultats de recherche. Pour faire face à ces enjeux, les infirmières doivent, dès le début de leur carrière, faire preuve d'un jugement clinique et d'une réflexion critique sûrs, ancrés dans un raisonnement scientifique solide, et ce, dans tous les secteurs de soins et d'enseignement. Cette façon de faire permettrait de mieux préparer les infirmières cliniciennes (formées au 1<sup>er</sup> cycle universitaire) qui veulent poursuivre à la maîtrise (formées au 2<sup>e</sup> cycle universitaire) pour devenir des infirmières cliniciennes spécialisées (ICS) ou des infirmières praticiennes spécialisées (IPS).

La pratique professionnelle fondée sur des résultats probants (*evidence-based practice*, EBP) est reconnue à l'échelle internationale comme un élément fondamental de la formation, initiale et continue, de tout professionnel de la santé. Toutefois, selon Lehane et al. (2019), développer cette compétence (EBP) est un exercice complexe qui peut parfois se traduire par des disparités entre les meilleures pratiques et les soins cliniques réels. Ainsi, les programmes de formation professionnelle doivent davantage s'ancrer dans une approche pragmatique du « monde réel » et s'engager dans un dialogue avec toutes les parties concernées (Lehane et al., 2019). Aussi, pour conserver les acquis de formation des étudiantes, un pont doit être solidement maintenu entre les milieux d'enseignement et les milieux de soins afin de surpasser les barrières à l'utilisation de la recherche (Ciliska et al., 2001; Dicenso et al., 2002, Penz et al.2006), et de développer une culture de développement professionnel continu.

Les infirmières, comme d'autres professionnels de la santé, reconnaissent que pour réaliser des interventions cliniques sécuritaires et de qualité, il est nécessaire de s'appuyer sur des résultats de recherche qui ont démontré leur efficacité pour ainsi justifier leurs décisions fondées sur des bases scientifiques. Pour atteindre cet objectif, une démarche s'avère utile afin de trouver les sources d'accès aux preuves scientifiques, puis d'évaluer et d'interpréter, de façon judicieuse, les résultats avant de décider de leur pertinence clinique auprès des personnes concernées. Cette façon de faire devient essentielle dans un contexte où l'approche du patient-partenaire est de plus en plus présente, encourageant celui-ci à s'informer des dernières tendances en santé et à consulter différents sites pour se renseigner sur l'avancement des soins qui le concerne.

Dans ce contexte, il devient important de bien préparer les étudiantes infirmières à se garder à jour, à maintenir une veille sur les progrès issus des recherches en santé, et à recourir à une démarche scientifique pour proposer des améliorations à leur pratique professionnelle. La formation des infirmières, comme moyen de préparer les professionnels à pratiquer des soins de manière sécuritaire (Pepin et al., 2017), devrait ainsi incarner son mandat de justice sociale, mais aussi « viser à former des infirmières qui prodiguent un soin selon diverses expressions et à partir de savoirs variés constamment mis à jour » (p. 153).

Ainsi, agir avec rigueur scientifique et démontrer une attitude scientifique, c'est mettre en œuvre de façon autonome une démarche scientifique, se poser des questions ancrées dans la discipline, faire émerger un questionnement à partir d'observations, être critique par rapport à ce qu'on lit ou observe, et formuler de bons arguments. C'est le fait d'apprendre à douter, à questionner le statu quo et à remettre en question les actions posées dans la pratique quotidienne. C'est aussi : a) apprécier les possibilités de la science, b) comprendre la variété des problèmes susceptibles d'une analyse scientifique, et c) entrevoir le peu ou le manque de connaissances dans un domaine particulier des soins, c'est-à-dire aller au-delà de ce qu'on sait déjà.

Plusieurs grandes organisations et associations infirmières ont démontré comment favoriser une culture scientifique, intellectuelle et universitaire (Pepin, Larue, Allard, & Ha, 2015; SIDIEF, 2019; ACESI, 2015). Notamment, le Cadre national de formation de l'Association canadienne des écoles en sciences infirmières (ACESI, 2015), organisé en

six domaines, fournit une structure académique organisationnelle pour les programmes universitaires en sciences infirmières : 1) les connaissances, 2) la recherche, les méthodes, l'analyse critique et les données probantes, 3) la pratique infirmière, 4) la communication et la collaboration, 5) le professionnalisme, et 6) le leadership infirmier. Les aspects scientifiques et disciplinaires des programmes en sciences infirmières nous apparaissent définitivement transversaux à ces six domaines. Plus spécifiquement, le Domaine 2 sur la recherche semble central et pourrait servir de toile de fond aux programmes de sciences infirmières. Ce domaine comprend la capacité de raisonnement logique et l'habileté à se renseigner, ainsi que les processus utilisés pour évaluer, générer, synthétiser, transférer et mettre en œuvre les connaissances (ACESI, 2015). Le principe directeur de ce domaine stipule que les programmes de 1<sup>er</sup> cycle universitaire favorisent le développement de la pensée critique et de capacités en recherche, pour utiliser des données probantes afin d'éclairer la pratique professionnelle infirmière (ACESI, 2015), et ainsi exercer de bonnes pratiques de soins basées sur des résultats de recherche. Il est en effet reconnu que la pensée critique facilite et permet de soutenir une pratique basée sur des résultats probants (Profetto-McGrath, 2005).

En bref, cette posture ou cette identité scientifique et disciplinaire de l'infirmière clinicienne devrait se transposer à travers ses connaissances, sa pratique professionnelle informée par des résultats probants, sa collaboration et sa prise de décisions, et finalement à travers un leadership infirmier ancré dans la discipline. Dans le contexte actuel de pandémie, les médias ne semblent pas reconnaître l'identité scientifique et disciplinaire infirmière, ni avoir le réflexe d'interviewer des infirmières (cliniciennes, cliniciennes spécialisées, praticiennes spécialisées, spécialistes en prévention des infections...) dont la pratique clinique s'appuie sur une démarche scientifique, pour discuter de la COVID-19. Au contraire, les infirmières cliniciennes sont souvent présentées au même titre que les infirmières techniciennes, auxiliaires ou préposés. On lit et écoute souvent d'autres professionnels de la santé, ou dans les domaines des services sociaux et de l'éducation, qui commentent la pandémie en précisant des résultats de recherche. Pourtant, les infirmières universitaires devraient également être vues comme des professionnelles qui soignent à partir de résultats probants dont des résultats de recherche.

Cette façon d'agir ou ce savoir-agir (Tardif, 2006), empreint de scientificité, permettrait de mieux distinguer les infirmières de niveau universitaire, titulaires d'un baccalauréat en sciences, de leur permettre de prendre leur place au sein des équipes interdisciplinaires et collaborer à la hauteur des compétences attendues dans un système de soins de santé de plus en plus complexes. Lemire Rodger affirmait en 2005, ce qui rend la contribution des infirmières importante, ce n'est pas tant ce que les infirmières font (les soins infirmiers), mais bien ce qu'elles savent (les sciences infirmières). C'est le savoir à la base de leurs actions (savoir-agir) qui distingue leur apport à la santé.

Le savoir scientifique et disciplinaire devrait être la pierre angulaire et le fondement de tout programme infirmier, soit un programme universitaire en sciences. Cette acquisition de savoirs, dont le savoir scientifique et disciplinaire, à la base des actions des infirmières, doit relever de la responsabilité de tout programme professionnel de formation infirmière initiale voulant former le présent pour développer l'avenir et contribuer à relever les défis du 21<sup>e</sup> siècle.

## Synthèse des recommandations

- La formation infirmière doit d'abord s'appuyer sur la discipline infirmière, comme discipline à la fois professionnelle, scientifique et universitaire.
- La démarche scientifique est au cœur de la formation et de la pratique infirmières.
- Afin de former le présent pour développer l'avenir, le baccalauréat en sciences infirmières devient la norme d'entrée dans la profession.
- Un solide arrimage de la pratique clinique aux avancées de la recherche devient une réalité incontournable dans les milieux de soins et d'enseignement.
- Si la démarche scientifique est bien ancrée dans les programmes de formation infirmière, l'infirmière clinicienne sera plus à même de démontrer sa contribution, à la fois singulière et collective, au sein d'une équipe interprofessionnelle.
- Les infirmières doivent, dès le début de leur carrière, faire preuve d'un jugement clinique et d'une réflexion critique sûrs, ancrés dans un raisonnement scientifique solide, et ce, dans tous les secteurs de soins et d'enseignement.
- Il est important d'asseoir la pratique infirmière sur des assises scientifiques et de démontrer un arrimage entre la démarche clinique et la démarche scientifique pour soutenir le jugement et l'analyse cliniques ainsi que la prise de décisions.
- Il est reconnu que la pensée critique facilite et permet de soutenir une pratique basée sur des résultats probants.
- La pratique professionnelle informée par des résultats probants est reconnue à l'échelle internationale comme un élément fondamental de la formation, initiale et continue, de tout professionnel de la santé.
- L'identité scientifique et disciplinaire de l'infirmière clinicienne devrait se transposer à travers un leadership infirmier fort et ancré dans la discipline.
- Ce savoir-agir professionnel, empreint de scientificité, permettrait de mieux distinguer les infirmières de niveau universitaire, titulaires d'un baccalauréat en sciences, de leur permettre de prendre leur place au sein des équipes interdisciplinaires et collaborer à la hauteur des compétences attendues dans un système de soins de santé de plus en plus complexes.
- Le savoir scientifique et disciplinaire est la pierre angulaire ou le fondement de tout programme infirmier universitaire en sciences.

## Liste de références

- Association canadienne des écoles de sciences infirmières [ACESI]. (2015). *Cadre National De l'ACESI Sur la Formation infirmière. Rapport final*. <https://www.casn.ca/wp-content/uploads/2014/12/FINAL-FR-Framework-web.pdf>
- Ciliska, D.,K., Pinelli, J., DiCenso, A., & Cullum, N. (2001). Resources to Enhance Evidence-based Nursing Practice. *AACN Clinical Issues*, 12(4), 520–528.
- DiCenso, A., Cullum, N., & Cliska, D.K. (2002). Evidence-Based Nursing: 4 years down the road, *EBN Notebook*, 4-5.
- Lehane, É. Et al. (2019). Evidence-based practice education for healthcare professions: an expert view. *BMJ Evidence-Based Medicine*, 24(3), 103-108.
- Lemire Rodger, G. (2005). Leadership challenges and directions. In J. M. Hibberd & D. L. Smith (Eds.), *Nursing leadership and management in Canada*, (3rd Ed.). Toronto: Elsevier Canada.
- Penz, K.L. Bassendowski, S.L. (2006). Evidence-Based Nursing in Clinical Practice: Implications for Nurse Educators. *The Journal of Continuing Education in Nursing*, 37(6), 250-254.
- Pepin, J., Larue, C., Allard, É., & Ha, L. (2015). *La discipline infirmière : une contribution décisive aux enjeux de santé*. Centre d'innovation en formation infirmière. <http://ariane.ulaval.ca/cgi-bin/recherche.cgi?qu=a2554570>
- Pepin, J. Ducharme, F. & Kérouac, S. (2017). *La pensée infirmière*. 4<sup>e</sup> édition. Chenelière Éducation.
- Profetto-McGrath, J. (2005) Critical Thinking and Evidence-Based Practice. *Journal of Professional Nursing*, 21(6), 364-371.
- Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone. (2019). *L'état de la formation dans différents pays francophones - 2018* Montréal (QC).
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*. Chenelière Éducation.